



Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne
sophie.aubin@uv.es

Elena Moltó

Universitat de València, Espagne
elena.molto@uv.es

Ce huitième numéro de la revue *Synergies Espagne* a pris sa source dans le souhait et la volonté, de la part de la rédaction et de la coordination scientifique, de donner en 2015 à cet espace éditorial annuel un caractère ouvert et pluridisciplinaire, à l'opposé de toute délimitation monographique préétablie, ce qui revient à composer un numéro particulièrement riche et original, pourvu à la fois d'unités thématiques qui se sont tissées progressivement et d'articles *varia*.

Le résultat obtenu n'est donc pas un amas hétéroclite de textes en tout genre : le rassemblement de cette diversité de recherches d'horizons différents a permis de distinguer et d'ouvrir trois volets à dominante linguistique et traductologique pour le premier, didactique pour le second, littéraire pour le troisième, chacun contenant une variété de domaines dans le champ des Sciences du Langage et de la Communication. Ainsi, plusieurs foyers actifs d'études et de réflexions se sont naturellement forgés une place au sein de ce numéro et sont entrés en composition : analyse du discours, approche contrastive français/espagnol, phraséologie, traduction de textes de spécialité juridique, traduction et interprétation sociale, médiation linguistique, psychologie de la personnalité, pragmatique, *Pensée complexe* selon Edgar Morin, littérature « beur », *Pensée* d'Albert Camus.

Le dessin des axes thématiques de cette composition est à relier de façon générale et particulière à des numéros, dossiers et articles parus dans les numéros précédents de la revue *Synergies Espagne*, autre souhait et volonté de la rédaction et de la coordination de ce huitième numéro : nous citerons les numéros 3 et 5 qui contiennent de nombreuses analyses contrastives et études de langues de spécialité¹ et, pour la *Pensée complexe* selon Edgar Morin, rappelons que la fondation de la revue a été notamment placée dans l'optique de l'apprentissage continu de la compréhension humaine². De même, le lecteur constatera que les auteurs de ce numéro 8 travaillant sur les compétences en didactique des langues par exemple s'inscrivent plus ou moins dans le cadre de prolongements et d'approfondissements de recherches à lire ou à relire dans les numéros 7 et 3 de la revue *Synergies Espagne*.

Le **premier mouvement** de cette composition est traversé par plusieurs courants linguistiques, contrastifs et traductologiques prenant pour objet d'étude des textes juridiques français et espagnols. C'est par conséquent dans ces branches du français et de la traduction professionnels que la plupart des auteurs de cette première partie développent leurs points de vue.

Roser Gauchola se place au cœur d'une dynamique linguistique, morphosyntaxique, lexicale, pédagogique, contrastive pour comparer *l'expression de l'agentivité* dans les langues française et espagnole. Dévoilant, entre autres, le degré de facilité ou de difficulté d'identification de l'agent, elle nous offre l'analyse détaillée d'une bonne cinquantaine d'énoncés et de constructions pris dans les deux langues, avant d'exposer précisément la nature des phénomènes observés, ceux de *scalarité* en particulier.

C'est en compagnie de **Françoise Olmo** que le lecteur entrera dans une suite d'articles portant sur l'analyse de textes juridiques spécifiques et sur la traduction de cette langue de spécialité en français et en espagnol. Il le fera d'abord en poussant une porte « secrète » qui mène aux **rapports médico-légaux**, textes réservés, comme l'auteur le souligne d'emblée, à un nombre réduit d'analystes. L'originalité de cette recherche réside non seulement dans l'approche culturelle réalisée, dans la pluridisciplinarité qui s'impose et unit lettres et sciences lorsqu'on entreprend une démarche qui marie traduction spécialisée, droit, médecine mais aussi dans l'apport de l'auteur à la catégorisation de ce genre textuel. Avec **Rania A. Khalifa**, nous nous éloignerons de la perspective traductologique français-espagnol pour fixer notre attention sur un autre genre de texte juridique : les **arrêts de la Cour de cassation**. Nous découvrirons les résultats de ses analyses (lexicométriques notamment) d'un corpus très actuel de ce type de textes afin d'avancer dans la connaissance de la phraséologie juridique française. Dans une perspective plus didactique et professionnelle, **Natalia M^a Campos Martín** a choisi de mettre l'accent, en le traitant sous trois angles (*terminologique, discursif et culturel*) sur un genre de texte juridique qu'elle juge représentatif : l'**ordonnance**. Elle nous propose une étude traductologique d'un exemple d'ordonnance, texte original français inscrit à la fois dans l'Histoire de France et dans l'actualité intitulé *Ordonnance relative à l'enfance délinquante*, dont la signature remonte à 1945 mais qui est régulièrement révisé et toujours en vigueur en 2015. Pour clore cet éventail de textes légaux et toujours dans un objectif didactique et professionnel mais dans le domaine de la traduction sociale pour étrangers et migrants, **Aurora Ruiz Mezcua** apporte un genre textuel tout aussi particulier : le **formulaire de police**, plus précisément une *Demande de dispense de permis de travail* disponible, par exemple, au *Bureau des étrangers et des migrants du Commissariat de la ville de Cordoue* en Espagne. Dans ce cas, il s'agit d'un texte juridique et administratif original en langue espagnole, dans la perspective pratique de sa traduction et interprétation sociales en langue française, après analyse

traductologique de la situation de communication et de médiation linguistique sur le terrain de l'immigration et celui d'un commissariat de Police, où le besoin d'interprètes et de traducteurs professionnels de qualité se fait durement sentir.

Que ce soit pour faciliter la communication vitale entre les migrants et leurs interlocuteurs, pour comprendre la pensée d'un auteur ou l'état d'esprit dans lequel se trouve un traducteur-interprète, l'interdisciplinarité entre la psychologie et la traductologie constitue un vaste espace encore insuffisamment exploité. C'est pourquoi **Laeticia Lucie Abihssira García** centre ses recherches et expériences en psychologie de la personnalité et traduction anglais-espagnol afin d'étudier l'influence des traits de personnalité du traducteur sur les méthodes et stratégies de traduction qu'il emploie et donc sur la nature et qualité de la traduction obtenue. L'objectif visé est en relation directe avec une meilleure gestion du potentiel de chaque étudiant en traduction et de chaque traducteur professionnel.

Le **second mouvement** de cette composition rassemble quatre articles portant sur la didactique du français, des langues vivantes et la didactique de la Complexité (ou *Pensée complexe*), l'enseignement-apprentissage de cette dernière, fondé en particulier sur les lectures et la compréhension de l'œuvre d'Edgar Morin, faisant encore cruellement défaut dans la plupart des formations proposées.

Cette partie est inaugurée par **Gemma Delgar Farrés** et l'étude d'une caractéristique essentielle de la communication humaine actuelle : le contraste entre les échanges présentiels et les échanges à distance en temps réel. Insistant d'abord sur l'importance d'unir véritablement les fonctions d'enseignant et de chercheur, elle met en parallèle, conditionne, transcrit ces deux modalités d'interaction pour l'enseignement-apprentissage de l'expression orale en français afin d'observer et analyser comportements, résultats et progression de ses étudiants. **Teresa Maria Wlosowicz** prend la suite en nous plaçant de façon très réaliste au cœur d'une vaste problématique : celle d'une combinaison effective des *compétences plurilingue et pluriculturelle*³ en démontrant, de façon concrète, combien maîtrises de la langue et de la culture sont intimement liées. Cette perspective n'est pas éloignée de la démarche de **Joaquín Díaz-Corrales** Conde qui, en compagnie de Bakhtine notamment, constatant combien l'adjectif « langagier » recouvre encore de nos jours une notion généralement incomprise et contradictoirement minimisée voire ignorée, au profit exclusif des enseignements purement linguistiques (en Espagne par exemple) défend, pour l'ensemble des acteurs de la didactique des langues-cultures, une prise de *conscience langagière*, une véritable construction de la *compétence communicative langagière* et une pleine intégration de la *compétence pragmatique* dans les classes de français, l'enseignement de la complexité du langage humain étant à la base de toute formation d'étudiants en didactique des langues.

Manifestement, le besoin d'une bonne compréhension et d'un meilleur enseignement-apprentissage des rouages de la communication humaine, le besoin, en définitive d'apprentissage de cette complexité ne s'observe pas seulement dans les établissements scolaires et universitaires mais aussi dans toute démarche, toute entreprise.

On lira donc avec profit la prise en compte de la complexité que nous offre **Paulina Ledovskikh**, une réflexion centrée sur la communication entre les différentes instances d'une grande entreprise industrielle française. S'inspirant pour cela de la théorie de la complexité d'Edgar Morin qui constitue, pour tout analyste du discours, le fondement méthodologique de tous les échanges humains tant au niveau du sens produit qu'interprété à l'écrit ou à l'oral, elle propose une étude globale multidisciplinaire constituant un véritable outil au service de tout *Consultant*, c'est-à-dire de tout spécialiste d'un grand service de Conseil en Entreprise chargé de l'ensemble des actions visant à améliorer les rapports techniques mais aussi, et surtout, humains. La qualité de ces derniers, en effet, doit venir à bout des clivages, blocages, rivalités et conflits déclarés ou latents qui fragilisent l'entreprise, et, partant, compromettent sa pérennité, son développement et même sa survie. Une entreprise se présente comme un cosmos appelant compromis, négociations et sacrifices (donc sage dialogisme) pour construire son développement. D'entrée de jeu, Paulina Ledovskikh fait sienne cette belle pensée d'Edgar Morin dont son texte est une pertinente illustration applicative : il faut « *situer l'humain dans son mystère et le mystère dans son humanité* ». C'est là, comme on le voit, un point commun avec les préoccupations très comparables de tout didacticien et/ou pédagogue de la communication.

Le **troisième mouvement** de cette composition contient deux espaces littéraires essentiels que l'on pourrait relier en soulignant les rôles stratégiques de l'éducation et de l'écriture francophone dans l'intégration sociale de ceux qui semblent à la base condamnés à vivre « en marge ». Ainsi, **Aina Reynés-Linares** rassemble les principales caractéristiques de la littérature « beur » et nous introduit dans l'univers de l'immigration maghrébine en France, au cœur de l'enfance en particulier, à travers l'étude de trois romans. Puis **Inmaculada Cuquerella Madoz**, prenant pour point de départ la nouvelle d'Albert Camus « Jonas ou l'artiste au travail », trace un parcours exceptionnel qui permettra aux lecteurs de découvrir et redécouvrir avec grand plaisir les multiples dimensions de la vie, de l'œuvre et de la pensée d'Albert Camus.

Enfin, signalons l'importance accordée, dans ce huitième numéro, aux notes et comptes rendus de lecture d'ouvrages édités ou présentés principalement en Espagne, choisis par la rédaction de *Synergies Espagne* et dont la pertinence du contenu mérite d'avoir une audience élargie à la francophonie. Les deux premiers portent sur les technologies numériques en éducation pour la didactique des langues et le troisième sur la terminologie française en danse classique ou l'étude d'une langue-culture artistique bien vivante et très internationale.

Nous remercions chaleureusement le *Groupe d'études de Recherches pour le Français Langue Internationale* (Gerflint) et le Professeur Jacques Cortès, Directeur de publication de la revue *Synergies Espagne*, Fondateur et Président du Gerflint et tous les auteurs, évaluateurs, collaborateurs de ce huitième numéro, en particulier le Professeur Nicolás Antonio Campos Plaza pour sa participation non seulement à la textualité préliminaire mais aussi à la coordination scientifique dans le domaine de la traductologie.

Nous remercions spécialement le lecteur auquel il appartient désormais, toujours dans le cadre légal de la politique éditoriale de la revue, d'entreprendre les lectures et relectures actives et constructives qui se trouvent certainement à sa portée : visites prolongées, téléchargements, consultations, référencements, citations, introduction du numéro ou d'articles dans des bibliographies conseillées, notes et comptes rendus de lecture, propositions d'article, etc.

L'union de toutes ces forces vives, depuis la fondation de la revue en 2008, rend possible l'inscription, renouvelée chaque année, de *Synergies Espagne* parmi les revues de Sciences Humaines et Sociales, de Sciences du Langage et de la Communication les plus reconnues dans le paysage éditorial francophone international⁴.

Notes

1. <http://gerflint.fr/Base/Espagne3/espagne3.html>;
<http://gerflint.fr/Base/Espagne5/Espagne5.html> [consultés le 15 octobre 2015].
2. Le lecteur pourra se reporter à la page d'accueil du premier numéro :
<http://gerflint.fr/Base/Espagne1/Espagne1.html> et à l'intervention d'Edgar Morin :
<http://gerflint.fr/Base/Espagne1/morin.pdf> [consultés le 15 octobre 2015].
3. Le lecteur pourra également se reporter, au sujet du plurilinguisme et de l'intercompréhension, à cette Préface de Jacques Cortès intitulée « 1964 et le rapprochement de la France et de la Chine. Prolongée de quelques réflexions ferventes sur l'intercompréhension ». Revue du Gerflint *Synergies Chine*, n° 10 / 2015.
4. *Synergies Espagne* se trouve, entre autres, sur les listes de Scopus, ERIH PLUS et MLA International Bibliography. Pour plus de précisions, consulter l'ours de la revue et suivre ce lien : <http://gerflint.fr/synergies-espagne/referencements-et-indexations> [consulté le 15 octobre 2015].